

APÉRO CONCERT

CATENDÊ
Samba, Bossa

🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque

LA
PELÍCULA

LUNDI 20 MARS 2017

20 MARS

TALENTS AU FÉMININ

Soirée projection de courts-métrages de réalisatrices colombiennes en partenariat avec Girls Don't Cry. Au programme : *Alén* ; *Wuejia Nyi (El camino del viento)* ; *Eskwe quiere decir Colibri* ; *Liberazione*

🕒 20h30 · American Cosmograph

RÉTROSPECTIVE

Programme 10 ans de Contravía Films

🕒 21h20 · ESAV



DEUX AMIS

MALA JUNTA

CLAUDIA HUAQUIMILLA · CHILI 2016 · 1h29

Compétition fiction

En présence de la réalisatrice

🕒 21h10 · Gaumont Wilson

Jeune lycéen qui habite dans la capitale, Tano est un petit délinquant irresponsable. L'un de ses hold-up tourne mal et il est obligé de partir avec son père s'installer au sud du pays attendre l'achèvement de son procès. Un père avec lequel il n'a pas grandi. Là-bas, il fait la connaissance de Cheo, un adolescent mapuche dont le père est absent.

Le film, juste et subtil dans sa symbolique, traite, à travers l'amitié des deux jeunes, de la colère et de l'impuissance face aux situations imposées. Avec pour toile de fond l'actuel conflit des Mapuche avec l'État chilien, leur relation fait le portrait des rapports de pouvoir. Tano ne décide rien, il subit les conditions sociales (et affectives) d'une vie marquée par

l'arbitraire. Cheo subit lui aussi les injustices et la maltraitance contre son peuple, autant dans le monde qui l'entoure qu'en lui-même. Tous les deux, métonymiques de ce qui arrive à une grande majorité des jeunes dans n'importe quelle société, essayent avec beaucoup de dignité de faire face à leur impuissance.

Pour son premier long-métrage, Claudia Huaiquimilla, d'origine Mapuche et née au Chili, dévoile remarquablement les sujets qu'elle aime aborder : la récupération de ses racines indigènes et l'enfance. P.O.

« Les grandes entreprises forestières sont en train de tuer notre territoire. Beaucoup de monde juge la violence avec laquelle répondent les Mapuche, sans jamais reconnaître les années de douleur et de spoliation qu'ils ont souffert », Claudia Huaiquimilla, interview accordée à *El desconcierto*, octobre 2016.



LE ROYAUME DES RÊVES

REY

NILES ATALLAH · CHILI, FRANCE, ALLEMAGNE, PAYS-BAS 2017 · 1h31

Compétition fiction

En présence du réalisateur

🕒 19h20 · Cinémathèque 1

Le réalisateur chilien-étasunien Niles Atallah revient à Cinélatino avec son deuxième long-métrage *Rey*. Comme dans son premier film *Lucia* (2010), l'artiste sonde la mémoire qui se perd, explore les traces émotionnelles des souvenirs et fouille ce qui se dissipe inexorablement dans le naufrage du temps.

Atallah a pris sept ans pour réaliser *Rey*. Le résultat est un film expérimental surprenant, quasi organique, d'une singulière beauté. La narration n'est pas linéaire ; l'artiste joue avec les images et avec le temps, utilisant toutes sortes de techniques. Des morceaux de films enterrés puis découverts, des essais

chimiques, des polaroids flous, des photographies imprimées à la main, des masques de papier mâché pour les personnages, des images d'archives, des abrasions de couleurs... Ce collage psychédélique accompagne et rythme l'histoire d'Orélie-Antoine de Tounens, avocat français du XIX^e siècle, qui voulut construire le Royaume d'Araucanie, territoire comprenant la Patagonie et une partie du Chili. Celui-ci souhaitait unifier les différentes tribus Mapuche pour résister à l'armée chilienne durant les dernières années de la Guerre contre l'Araucanie.

Ce voyage sensoriel s'intensifie en même temps que la fébrilité du protagoniste, nous mettant au défi de saisir le sens du film. P.O.

En 2008, Atallah et deux autres artistes réalisent le court-métrage d'animation *Lucia, Luis y el Lobo* (4'), présenté dans de nombreux festivals, qui recueille plusieurs prix et plus d'un million de vues en ligne.



HISTÓRIAS QUE NOSSO CINEMA (NÃO) CONTAVA

FERNANDA PESSOA · BRÉSIL 2017 · 1h20

🕒 18h10 · ABC 1

Compétition documentaire

En présence de la réalisatrice

Avec humour et énergie, Fernanda Pessoa nous entraîne dans une version bien particulière de l'histoire de son pays dans la seconde moitié du siècle passé.

Le cinéma le plus populaire des années 1960 à 1980 n'était pas le génial *Cinema Novo*, dans les salles de cinéma du Brésil, mais le genre très décrié de la *Pornochanchada* (littéralement la pornococoneté). Cinéma de divertissement de l'époque, que la censure ne regardait même pas, réalisé

pour distraire les foules des tristesses quotidiennes, il révèle par ses images la servilité des classes dominantes avec les États-Unis, un consumérisme échevelé, avec culte de la vitesse et de la mode, une police brutale, des grèves jusque dans les bordels, les conflits de génération autour de la volonté féminine de libération des contraintes traditionnelles, enfin tout ce qui a fait évoluer la société en dépit d'un gouvernement répressif, s'exprime là, échappant à la censure sévère qui affectait les productions plus « artistiques » et mettait en danger les personnes qui s'y consacraient. Pendant que s'exilaient les cinéastes reconnus, ce cinéma, à sa façon, écrivait aussi l'histoire. Film de montage, à l'humour aigu, très intelligent. O.B.

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJÉTÉS AUJOURD'HUI

LOS NIÑOS
Maite Alberdi
Chili, Pays-Bas 2016 · 1h22

🕒 13h50 · ABC 1

COURTS-MÉTRAGES
Compétition 2
1h30

🕒 15h20 · Cinémathèque 1

NÃO DEVORE MEU CORAÇÃO !
Felipe Bragança
Brésil, France, Pays-Bas 2017
1h48

🕒 15h50 · ABC 1



PALABRAS

« Soy el pájaro nocturno, soy la serpiente gris que entierra su cabeza en el barro, soy la piel sin dueño, sin forma... Soy el rey con manos de agua. »

« Je suis l'oiseau nocturne, je suis le serpent gris qui enfouit sa tête dans la boue, je suis la peau sans propriétaire, sans forme... Je suis le roi aux mains d'eau. »

Orélie-Antoine de Tounens dans *Rey*, de Niles Atallah

CINÉLATINO

29^{ES} RENCONTRES DE TOULOUSE

Du 17 au 26 mars 2017

www.cinelatino.fr

Retrouvez-nous
sur le site !

www.cinelatino.fr

OTRA MIRADA

LES POÈTES

DÉCOUVERTES



À PROPOS DE JULIO HERNÁNDEZ CORDÓN

La sélection Otra Mirada propose, depuis quelques années, une rétrospective d'un ou d'une cinéaste. Pour cette édition, Cinélatino présente le réalisateur, scénariste et producteur d'origine guatémaltèque Julio Hernández Córdón. L'artiste a grandi au sud du Mexique où il a fait ses études de cinéma ainsi qu'au Guatemala. Sa filmographie fait toujours le portrait d'une certaine brutalité présente dans les relations sociales de son pays. Son premier film, *Gasolina* (2008), retrace les aventures vécues en une nuit par trois adolescents qui volent du carburant dans des voitures. Le combustible comme métaphore de l'énergie qui fait que les situations se produisent, s'enchaînent et finalement explosent. Son deuxième film, *Las marimbas del infierno* (2010), a été largement récompensé. « Il s'agit d'un film très proche de moi, même si on ne dirait pas. J'y parle de comment je me suis senti au Guatemala, sans emploi, avec juste mon cinéma, dans un pays où la création artistique est vue comme un loisir. Quelque chose qui n'est pas utile. »*. Son troisième film, *Hasta el sol tiene manchas* (2011), a été récompensé au FID de Marseille. Son quatrième long-métrage, *Polvo* (2012), « parle de la vengeance, de l'après-guerre au Guatemala, de la paternité et de la relation que peut établir un réalisateur avec ses personnages. » Il est revenu à Cinélatino en 2015 avec *Te Prometo Anarquía*. Sorte de dénonciation politique et sociale, le film retrace une relation amoureuse tourmentée, condamnée à la fatalité, d'autant plus que le milieu social des protagonistes n'est pas le même. Métaphore d'une jeunesse aux élans anarchistes, conduite à l'abattage, dans une société où avoir un avenir est le privilège des gens aisés. « Dans tous mes films je parle de moi et mes personnages ont également beaucoup de moi-même. » P.O.

*Propos du réalisateur, recueillis lors de différentes interviews réalisées par Paula Oróstica.



LE BRUIT DES MOTS

« ...Tout ce qui était écrit demeurait depuis toujours et resterait irrépétibile, car aux lignées condamnées à cent ans de solitude, il n'était pas donné sur terre de seconde chance. »* Ainsi se termine *Cent ans de solitude*. Des mots d'écrivains prendront son et chair lors de lectures publiques, levant le voile sur les littératures latino-américaines, sur les pays et les cultures puisque « ... à voir ainsi le gamin danser sous l'eau belle, faisant du déluge une joie de marelle, on eût dit que la pluie lavait tous les méfaits des hommes. »**

Des mots qui remuent, qui dérangent parfois, qui bousculent les consensus et les principes, se dressent en combinaisons sonores, par la voix d'un autre, comédien, lecteur, qui les projettent comme on projette une image au cinéma et nos oreilles, réceptacles, les conduisent à notre imaginaire propre où se construisent nos scénarios intimes.

« La poésie remplace / le mot remplace / l'homme remplace / les vents et les eaux remplacent... / La défaite se répète dans la suite des temps, hélas irrémédiable ! »***

Les Éléments du désastre d'Álvaro Mutis et le *Mal-être suprême* de Fernando Vallejo****, poésies jumelles d'un territoire fragile, crient que « ... le poème est fait depuis toujours. »*** M.F.G.

**Cent ans de solitude*, Gabriel García Márquez

***La Boucherie des amants*, Gaetano Bolán

****Les Éléments du désastre*, Álvaro Mutis

*****La Desazón suprema: retrato incesante de Fernando Vallejo*, film de Luis Ospina

Aujourd'hui,
nous sommes...

... transcendé.e.s !



EL SUEÑO DEL MARA'AKAMÉ FEDERICO CECCHETTI · MEXIQUE 2016 · 1h30

🕒 20/03 · 20h · ABC 1

🕒 24/03 · 13h35 · Cinémathèque 1

... touché.e.s !



EN UN RINCÓN DEL ALMA JORGE DALTON · SALVADOR 2016 · 1h33

🕒 20/03 · 19h45 · Cinémathèque 2

🕒 24/03 · 16h30 · Cinémathèque 2

🕒 26/03 · 15h20 · Cinémathèque 2

« Pupeñi pu lamngen, Marichiweu »

« Frères et soeurs, cent fois nous vaincrons »

Phrase en langue Mapundungun (parlée par les Mapuche)
dans *Mala Junta* de Claudia Huaiquimilla.



La Cumbia

La *cumbia*, danse traditionnelle de Colombie, est une des cadences afro-caribéennes les plus pratiquées, pas seulement en Amérique latine. D'origines peu honorables, elle est née comme un exutoire aux tortures dont souffraient les Africain.e.s emmené.e.s comme esclaves en Amérique du Sud. Il s'agissait alors d'un *jeu* dans lequel ils bougeaient leurs corps en montant légèrement les genoux pendant que leurs pieds étaient enchaînés; une danse de séduction qui défiait la répression. Le mot *cumbia* a plusieurs origines : *cumbé* qui signifie danse ; *caracumbé*, jeu chorégraphique développé en Antioquia, quand les Africain.e.s travaillaient dans les mines ; *paracumbé*, danse disparue et *cumbancha* qui veut dire "fête" à Cuba . P.O.

SAVIEZ-VOUS QUE...



... Sens Dessus Dessous est une association toulousaine composée de personnes sourdes et entendant impliquées dans différentes actions culturelles dont le festival Cinélatino de Toulouse ? Des bénévoles sourds et malentendants occupent différents postes : accueil, bar, cantina... Ils et elles seront ravi.e.s de discuter avec vous. Ils et elles ont accès aux films grâce à des séances sous-titrées VSM (version sourds et malentendants) qui sont indiquées par le logo  dans le catalogue.

Sens Dessus Dessous a programmé le film *[[[Resonancia]]]* de Ximena Quiroz Peters, Chili 2016, qui sera projeté le 20 mars à 20h et le 23 mars à 18h à l'espace Diversités.



CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

Entrevues, analyses filmiques, extrait de scénario : focus sur le cinéma colombien.

Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente : à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches et Terra Nova.



Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinemas d'Amérique latine... et plus encore

Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine.

Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>



Directeur de publication : Francis Saint-Dizier
Coordination générale : Muriel Justis

Coordination : Marie-Françoise Govin
Conception graphique et mise en page : Barbara Govin et Iris Miské
Rédacteurs : Odile Bouchet, Marie-Françoise Govin, Paula Oróstica.



Imprimé et plié par nos soins ! Ne pas jeter sur la voie publique